

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 décembre 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 décembre 1767, 1767-12-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/614>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai envoyé mon cher frère, chercher dans tout Genève les lettres qui pourraient...

RésuméNe va jamais à Genève. La foi est anéantie. La douane a saisi à Lyon les « lettres sur les jansénistes » [Supplément à la Destruction des jésuites]. A écrit à Choiseul. Epigramme contre Dorat faussement attribué à Volt. Chardon et l'affaire Sirven. Il faut gouverner l'opinion.

Justification de la datationincipit différent dans Best. (Kehl LXVIII, p. 467-468) : « Sur une lettre que frère D'Amilaville m'a écrite, j'ai envoyé... »

Numéro inventaire67.92

Identifiant1407

NumPappas827

Présentation

Sous-titre827

Date1767-12-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14623, Pléiade IX, p. 230-231

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « Lettre du même a M. Dalember sur le même sujet », d., « de Ferney », 2 p.

Localisation du documentDarmstadt B, Ms. Hs 2322, p. 372-373

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesincipit différent dans Best. (Kehl LXVIII, p. 467-468) : « Sur une lettre que frère D'Amilaville m'a écrite, j'ai envoyé... »

Auteur(s) de l'analyseincipit différent dans Best. (Kehl LXVIII, p. 467-468) : « Sur une lettre que frère D'Amilaville m'a écrite, j'ai envoyé... »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre du même à M. Dalember sur le même sujet.
De Genève 26 Oct^{bre} 1767.

J'ai envoyé, mon cher frere, chercher dans tout Geneve les Lettres qui pourroient vous être adressées; on n'a trouvé que l'incluse.

Vous savez que je n'vais jamais dans la ville sainte ou j'enseignerois ne passe pas plus pour Dieu que Riballier et logé ne passe à Paris pour des gens d'esprit et d'honnêtes gens. j'en sais quel Démon à soufflé depuis quinze ans sur les trois quarts de L'Europe; mais la foi est ancienne. mon cœur en est aussi navré que le vôtre. les jansénistes sont aussi méprisés que les jésuites sont abhorrés. La totale interruption du commerce entre Geneve et la France a empêché vos sages Lettres sur les jansénistes d'entrer dans le Royaume. La Douane de Saussés les a saisis à Lyon. L'imprimeur jette les hauts cris, et s'en prend à moi. Consolons nous; un temps viendra qu'il sera permis de penser en honnête homme.

J'ai écrit il y a longtemps à M^r Leduc de Choiseul en faveur de notre frere. point de réponse. un Cronmetin agent de Geneve, qui va tous les mardi dîner à Versailles avec deux laquais à l'aune derrière son frere, a persuadé aux premiers commis que je prenois le parti des Représentans. C'est comme si l'on disoit que vous favorisiez Le Lapucin contre les Cordeliers. il y a deux ans que je ne sors de ma chambre et trois mois que j'ai dans mon lit; mais nous autres pauvres diables de gens de Lettres, nous sommes faits pour être calomniés.

ne voilà-t-il pas encore qu'on m'impute une épigramme contre la maîtresse et les vers de M. Dorat? Cela est très impertinent, j'en conviens ni à la maîtresse ni les vers qu'il a fait pour elle. Ce qui me fâche le plus, c'est que les cuistres, les fanatiques, les fripons sont unis; que les gens de bien sont dispersés, isolés, tièdes, indifférents, ne pensant qu'à leur petit bien être, et comme dit l'autre, ils l'assassinent. Egorgent leurs camarades et lèchent leur sang. Cela n'en pechera pas Monsieur Chardon de rapporter l'affaire des-
sirée; c'est un nouveau coup de Massue porté au fanatisme qui lève encore la tête dans la sang où il est plongé. Hercules, amenez des Hercules. encore une fois c'est l'opinion qui gouverne le monde, et c'est avous de gouverner l'opinion.

qui vous aime, et qui vous regrette plus que moi? Personne.

Du même à M. Le Comte d'Argental.

De France 1^{er} avril 1768.

Je reçois, mon cher Arg., votre lettre du 26 mars. vous n'avez donc pas reçu mes dernières? vous n'avez donc pas touché les quarante livres que j'avais si envoyés par M. Le Duc de Praslin, ou bien vous n'avez pas été content de cette somme? il est pourtant très vrai que nous n'avons pas d'argent à dépenser l'un portant l'autre. voilà à quoi s'est réduit tout le fracas de paris et de Londres. s'étoit-il possible que ma dernière lettre adressée à Lyon ne vous fut par parvenue? j'avais y rendais compte de mes arrangements avec Madame Denis, et le compte étoit conforme à ce que j'écris -